

Alii, « *De l'imaginaire et des pouvoirs* »

Paris, *Apulée* n° 2, Zulma, 2017, 448 p., 28 €.

Mustapha Harzoune

DANS **HOMMES & MIGRATIONS** 2017/4 n° 1319 , PAGES 197 À 198

ÉDITIONS **MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

ISSN 1142-852X

DOI 10.4000/hommesmigrations.4031

Date de mise en ligne : 23/02/2018

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2017-4-page-197?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Alii, « *De l'imaginaire et des pouvoirs* »

Paris, Apulée n° 2, Zulma, 2017, 448 p., 28 €.

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4031>

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 197-198

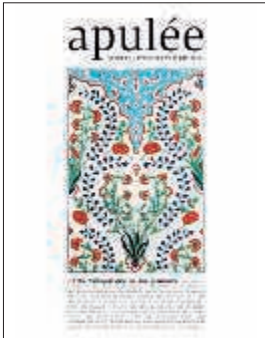
ISBN : 978-2-919040-39-1

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Alii, « *De l'imaginaire et des pouvoirs* » », *Hommes et migrations* [En ligne], 1319 | 2017, mis en ligne le 01 octobre 2017, consulté le 21 février 2018. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/4031>

Tous droits réservés



Apulée

n° 2, « De l'imaginaire et des pouvoirs », Paris, Zulma, 2017, 448 pages, 28 €.

Voici le deuxième numéro de cette revue annuelle, volumineuse, polyphonique, pluridisciplinaire, où poésie et littérature se font la part

belle. Cette livraison – 119 contributeurs ! – balaye la question de l'imaginaire et des pouvoirs. Quelques haltes en ponctuent la lecture. Celles autour du toujours alerte Driss Chraïbi (pilotée par Abdelkader Djemai), de Mohamed Dib (autour du père), de Jean Pelegri, des poètes Jacob Glastein, David Hofstein et Avron Sutzlever (l'esprit de résistance par le yiddish, langue de l'exil et des réprouvés) ou Jean-Pierre Faye qui écrit « *Fermant les yeux je dois hâter la nuit / je vois avancer la nuit des migrants / ils avancent vers leur espace / ils marchent dans l'espace / qui se ferme / ils étaient les migrants hongrois dans l'Oural / ils seront les migrants afghans dans l'Hellade.* »

Plusieurs spectres hantent ces pages ; les traversent, en vertigineuses diagonales, en zigzags effrayés, en criminels aller-retour, en courses folles, la mort aux trousses et la vie (loin) devant soi : la figure du migrant – exilé, demandeur d'asile ou force de travail – et, avec, les questions des frontières (physiques et mentales), des identités, de ce que l'humanité partage dans la nuit d'un monde asservi aux puissants et aux gardiens des temples, « *les visiteurs d'imaginaires* » (Sema Kiliçaya), tous ces « *ismes* » qui ne vendent que du vent (Boualem Sansal). Imaginaire de la littérature et de la poésie donc, pour ne pas « *abandonner clefs*

en main l'imaginaire aux idéologues » (Hubert Haddad). Imaginaire de résistance porté, en contrebande, par l'exilé, le réprouvé, celui qui, sans volition, ouvre vers l'ailleurs d'un horizon repoussé et d'un passé renouvelé – et non pas ignoré ou renié. Il faut « *agrandir* » le passé écrivait en 2011 Alexis Jenni dans son roman goncourisé qui, avec « *la légende du pantalon rouge* », revisite la guerre de 14-18 quand Marc Delouze restitue la part poétique de Manouchian ou que Nadim Gürsel remonte au Moyen Âge pour interroger la figure de Mahomet.

Résister ? C'est changer de mots, de paradigmes, cultiver une autre éthique. L'éthique du « *presque* » et de la « *légèreté* » avec Raymond Farina contre les intégrismes de la certitude, cette « *prétention intolérable à l'infailibilité* » (Driss Chraïbi). C'est, avec Kamel Daoud, cultiver et cultiver encore sa liberté, dans cette difficile dialectique camusienne du « *solitaire et du solidaire* » : être « *libre des siens et libre avec les siens* », se libérer « *par les siens ou sans les siens* »

Anouar Benmaleck dédie son texte à Slimane Bouhafs, chrétien converti, condamné à trois ans de prison pour « *atteinte à l'islam et au prophète* ». Il dénonce les vertiges de l'Un (langue, religion, ethnie) que transporte l'expression « *monde arabe*. Ce monde « *dit arabe* » (Daoud) n'aurait en partage que le mépris des monarques, présidents et autres généraux à l'égard des peuples. Pour l'auteur d'*Ô Maria*, lui-même menacé de mort, il faut soutenir les écrivains arabes, ceux qui « *placent l'imaginaire à l'endroit qui défait le peur, ou au moins, la désamorçage* » (Dominique Eddé), plutôt que de l'investir « *là où se noue la haine* ». Eddé et Benmaleck portent un

LIVRES

imaginaire du décloisonnement et de la relation. La première évoque les rencontres autour du Divan Orchestra et la visite du camp de Buchenwald par des musiciens juifs et arabes, le second revisite la Shoah à partir d'un génocide oublié, un « *brouillon artisanal* » celui des Hereros et des Nawas. « *L'exercice du pouvoir appauvrit l'imagination* » dit René Depestre. Avec Edgar

Morin ou Édouard Glissant, il en appelle à un « *imaginaire de la fraternité* », car le monde a besoin d'une « *mondialité* », d'une créolité planétaire, un imaginaire qui donne une dimension culturelle à la mondialisation. Il faudrait, avec Oscar Wilde – associé à Albert Camus par Elisabeth Hifonnet Dugna – cultiver « *la foi en la nature humaine* ».
M. H.